

Et Jésus, sur son âne, s'est approché de moi...

« La foi est en mesure de répondre à l'interrogation angoissée de l'homme sur son propre avenir » GS 18 -Vatican II

Cette question angoissée sur son propre avenir, c'est la mort ! Les hommes aujourd'hui savent aller sur la lune mais ne savent pas éviter de mourir. Ils bouleversent le visage de la terre, font des prouesses scientifiques et techniques jusque sur l'être humain, mais face à la mort ? Ils ne peuvent rien faire. Alors chez nous, beaucoup pousse à la donner par la Loi, pour en fait, l'oublier, la cacher. Et chez nous, s'ils voient la guerre et des morts, c'est par écrans interposés. Alors pour ceux qui le peuvent, malgré les crises, ils foncent dans la consommation pour essayer d'oublier, de la camoufler, de la banaliser. S'ils n'ont pas les moyens de s'étourdir, ils se cachent. Pourtant, la mort rôde toujours, et nous atteint dans nos proches, et elle fait son œuvre jusque dans nos membres. Et...

« L'immense majorité des hommes... restent à la surface des choses. Au fond, ils ne se sont jamais rencontrés eux-mêmes. Ils ne peuvent pas imaginer qu'il y a en eux, un secret, un mystère, des profondeurs insondables et c'est faute, justement, d'être entrés dans le mystère qu'ils sont ; que Dieu leur demeure complètement étranger. » Maurice Zundel

N'est ce pas le propre de l'homme... que de se savoir mortel ?

Toute société qui s'évertue à cacher la mort, en vérité se déshumanise.

Un dicton populaire dit : « Nul n'en est jamais revenu » C'est faux ! Pour les chrétiens, Quelqu'un en est revenu, Quelqu'un a vraiment quelque chose à dire. C'est celui qui a affirmé maintes fois dans les Évangiles son pouvoir sur la mort : **« Je suis la résurrection et la vie »** Le christianisme n'est pas la religion de la mort. Si elle y paraît au premier plan, à travers la Croix, c'est justement parce qu'elle n'est ni le fond, ni la fin des choses. Dans la foi, le chrétien vit un cheminement de vie qui passe par la mort, mais qui ne s'arrête pas là ! Il sait qu'il porte en lui, dans la foi au Christ Jésus le gage d'une vie qui ne s'éteint pas ; d'une vie reçue à son baptême dans la vie de l'Esprit saint à vivre, qui le sauve de la mort en vue d'être transformé parce que Dieu le désire...

Mais pour cela, il nous faut vivre vraiment notre vertu de Foi accompagnée de la vertu de Charité, et avec notre intelligence et notre petite bonne volonté, cultiver le bon grain et non l'ivraie. Comment ? En aimant vraiment Jésus, en nous, en vérité. Lui est le bon jardinier, de la terre que nous sommes appelée à devenir de plus en plus. Retournons à la Source auquel le Christ a donné un Nom et un Visage : **« Mon Père et votre Père » Jn 20, 17** Et nulle part, Jésus n'est aussi libre et aussi maître de Lui, que dans sa passion d'amour qui l'attire à vivre la Croix pour le bien du monde. **« C'est pour cela que j'aime le Père. Je donne ma vie pour la reprendre. Personne ne me l'enlève ; mais je la donne de**

moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre ; tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père » Jn 10, 17-18

Alors la fête des Rameaux devient lumineuse. Regardez Jésus, L'Homme-Dieu, il monte vers sa passion. Vient-il en triomphateur ? Non. Il y a mieux qu'un âne et son ânon. A-t-il un pouvoir militaire ? Non. A-t-il un pouvoir économique ? Non. A-t-il un pouvoir médiatique ? Non. A-t-il un pouvoir religieux ? Non. A-t-il un pouvoir sur les foules ? Non. Aujourd'hui la foule l'honore ; demain, elle le condamnera à mort. Il vient Seul, pour nous sauver de nous-mêmes...

Pourtant, rien ne lui est épargné. Son épreuve est bien la nôtre, il est affronté à sa mort comme tout être humain sera affronté à la sienne. Avec Jésus, la mort a pris un nouveau visage. Elle n'a rien perdue de son aspect tragique au plan humain, mais elle cesse d'être un échec... car sa mort acceptée et désirée de tout son cœur, pour nous, est une marche lucide vers la résurrection pour le bien de tout notre être, corps et âme. Prenons conscience qu'il est arrivé quelque chose à la mort elle-même. Une multitude de chrétiens ont vécu la mort, sans révolte, dans la paix comme une rencontre, jusqu'à louer Dieu avant le grand passage...

Le Christ Jésus est venu donner la vie, en livrant la sienne. Lui-même est la Vie éternelle, de nos vies mortelles. Partout où il passait, il apportait un supplément de vie. Et Jésus s'offre à nous. La Source de Vie, c'est Lui ! Et elle peut jaillir en nos cœurs en vie éternelle **Jn 4, 4** Le relèvement de l'humanité est engagé, par Lui en nous. Ce n'est plus d'un mal passager que l'homme est guéri, c'est de la mort éternelle. L'ordre des choses et du temps est bouleversé. **« Jésus est venu pour que les hommes aient la vie et la vie en surabondance » Jn 10,10.** Il est le Dieu des vivants et non des morts. Au-delà de la vie terrestre, que voit-il ? Non pas un immense cimetière que l'on pourrait croire, mais la maison du Père. Et là recevoir l'héritage de la vie et de la joie en plénitude qui surpasse tout désir, grâce au Christ-Jésus, uni au Père dans l'Esprit Saint. Et dans l'humble vie de ce même Esprit, nous le croyons en nos cœurs à la Vie éternelle, pour le bien de nos existences mortelles appelées, par la grâce de Dieu, à la gloire du Vivant !

« Dieu est une rencontre que chacun doit faire en soi » Maurice Zundel

Et Jésus, sur son âne, s'est approchée de moi, et il est passé, en silence...

Amen! P. Dominiqué